

Les pêcheurs, les amateurs de sport, peuvent se diriger sans crainte du côté de la région du lac Saint-Jean, ils n'en reviendront pas déçus.

Le MONDE ILLUSTRÉ a publié, dans son dernier numéro, une vue du lac Edouard ; c'est un endroit charmant où l'on pêche des truites énormes, longues comme ça et même plus longues encore. Du reste, tout le long de la ligne du chemin de fer, on n'a que l'embarras du choix.

Quant à ceux qui préfèrent l'eau salée, ils ne seront pas embarrassés car les plages sont assez nombreuses tout le long du golfe.

* * Un joli mot de notre lieutenant-gouverneur.

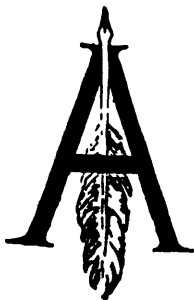
Là dix de ce mois, à la fête des arbres, l'honorable M. Joly se prodiguait comme toujours, surveillant, taillant, plantant quand l'honorable M. Chapleau lui dit avec un sourire des plus sincères :

— Mes compliments, Joly, vous avez tous les talents ; vous avez planté l'olivier dans Ontario et vous vous acquitez ici tout aussi bien de votre tâche, en plantant l'orme dans la province de Québec.

Ce compliment très simple et très délicat a été fort apprécié.



M A I



UX branches du vieux chêne, le zéphir berce les nids ; l'air est rempli de parfums, de bruits d'ailes et de chants d'oiseaux. De la haie d'aubépine en fleurs, du bosquet de frais lilas s'échappent les trilles joyeuses du rossignol, les tendres gazouillements des linots et des mésanger. Dans la plaine éthérée passent les visions légères, les séraphins se penchent au bord des cieux

pour entendre le doux Nom qui plane dans l'espace : Marie ! Nom plein de tendresse et de mélodie qui s'échappe de tous les cœurs et de toutes les lèvres. Marie ! redit l'écho sonore de la montagne ; Marie ! répètent les mille échos harmonieux des falaises et des bois. A ce Nom céleste, s'élevant de tous les coins de l'univers, par-delà la voûte constellée, les accords harmonieux des lyres angéliques, marient à leurs suaves concerts le doux Nom de l'auguste reine du ciel.

Chaque soir du beau mois de Mai, la foule recueillie se réunit sous la houlette bien-aimée du pasteur, dont la chaude et éloquente parole redit à ses ouailles les vertus, les prérogatives et les tendresses de Marie. Pais, d'un même cœur et d'une même voix, ou s'élève vers le ciel une prière pleine d'espoir implorant la miséricordieuse bonté de Celle qu'un Dieu mourant nous donna pour Mère

Les cœurs s'épanchent, heureux et confiants ; un concert de reconnaissance et d'amour monte vers la Vierge Immaculée, pendant que le soleil couchant d'un beau soir de printemps, pénétrant par les vitraux du sanctuaire, enveloppe de ses rayons expirants l'autel, les lustres, les fleurs, laissant tomber sur la blanche statue de la Vierge une pluie d'or qui se mêle aux spirales parfumées de l'encens ; la grande croix, le sanctuaire, le vieux temple tout entier est baigné dans les flots d'une splendeur sans égale. Et l'âme, doucement remuée jusque dans ses plus intimes profondeurs, éprouve plus fortement la confiance et l'amour.

Mai, avec ses brises embaumées, ses chants d'oiseaux, ses pieux concerts, c'est au milieu des sombres réalités de la vie un jet de soleil traversant le nuage et dissipant la tempête, une étape fleurie qui repose le cœur de l'exilé et lui rappelle toutes les douceurs de la Patrie absente.

La Vierge de Massabielle, renouvelant dans le cœur de ses enfants le prodige qu'elle opéra dans

la grotte de Lourdes, y fait fleurir la Foi, l'Espérance et la Charité, ces trois sublimes vertus qui, en scellant de leur cachet divin chacune de nos actions, emportent le ciel d'assaut.

Sous le regard béni de l'Immaculée, chacun sent l'espoir s'affermir en son âme : la jeune mère voit par anticipation sa famille bien aimée heureuse dans l'avenir, répondant à ses vœux les plus chers, à ses plus légitimes ambitions ; l'orphelin se réchauffe à la douce chaleur d'un cœur maternel ; le déshérité de tendresse et d'affection sent se combler le vide de son existence : Marie lui a tendu les bras et il s'y est jeté éperdument et pour toujours ; l'affligé, voyant Marie gravir courageusement le calvaire se rive avec amour à la croix ; il se sent capable maintenant de la porter sans vanité, mais sans faiblesse et sans défaillance.

Sur l'autel de la Vierge, les faisceaux de lumière symbolisant l'amour de toutes ces âmes reconnaissantes, se marient à la fraîche et suave beauté des gerbes de fleurs ; la violette, la rose, le lilas sont heureux de s'effeuiller et de mourir aux pieds de Celle qui du haut du ciel nous protège et nous sourit.

Mois béni, il ne nous restera plus bientôt que le doux parfum de ton souvenir ; mais l'an prochain, sur les blanches ailes d'un ange, tu nous reviendras avec tes oiseaux, tes fleurs, tes visions de séraphins, tes pieuses et saintes ivresses du cœur.

GRIVE.

Contrecoeur, mai 1894.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Il y a plus de trois millions d'ouvriers sans ouvrage aux Etats-Unis, et rien n'indique encore que ce terrible état de choses va cesser.

* *

La semaine dernière ont eu lieu, dans les Cantons de l'Est, de grandes fêtes religieuses à l'occasion de la célébration des noces d'argent de Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke.

* *

Louis-Clovis Bonaparte, fils de feu le prince Lucien Bonaparte et petit-neveu de Napoléon Ier, est mort le jeudi, 17 de ce mois, à Londres, en Angleterre, où il était ingénieur civil.

* *

Le *Times* annonce que le bruit qui avait couru au sujet d'un nouveau scandale financier dans lequel le nom de M. de Lesseps se serait trouvé compromis, est complètement faux.

* *

La Société Historique dont M. l'abbé Verreau est le président, a inauguré, jeudi dernier l'obélisque qu'elle a fait élever sur la place du marché Sainte-Anne, à l'endroit où fut célébrée la première messe quand Maisonneuve arriva à l'île de Montréal.

* *

Le *Figaro* annonce que M. Paul Bourget, le célèbre écrivain français, qui a visité Montréal l'année dernière, se portera comme candidat au siège de M. Maxime DuCamp, décédé, membre de l'Académie française.

* *

La fête de la Saint-Jean-Baptiste sera, paraît-il, célébrée à Québec, cette année, avec un éclat inaccoutumé. Toutes les sociétés nationales, religieuses et ouvrières ont reçu des invitations de prendre part à cette grande démonstration.

* *

Les journaux rapportent que l'anarchiste Emile

Henry, condamné à mort et enfermé à la prison de Mazas, à Paris, a tenté de s'évader en essayant de corrompre ses gardes. Ceux-ci ont averti leurs supérieurs, et un redoublement de surveillance est exercé autour du prisonnier.

* *

Mgr Duhamel, accompagné de plusieurs prêtres et missionnaires, a fait, cette semaine, une excursion sur les lacs Labelle, La Traite, Des Mauves et Chapleau. Il a choisi, dans le canton de Minerve, un site pour une église qui sera érigée sous l'invocation de la sainte Vierge.

* *

Il paraît que M. Carnot n'a pas l'intention de se présenter comme candidat aux prochaines élections présidentielles, en France. Il considérerait comme son devoir de donner un bon exemple en évitant toute intrigue indigne au sujet d'un renouvellement de pouvoir.

* *

Une dépêche de Londres, annonce que Griffiths qui était parti de cette ville le 12 mars dernier, à 11 hrs du soir pour faire le tour du monde, y est revenu le 16 de ce mois, ayant accompli son trajet autour du globe en 64 jours, 11 hrs et 20 minutes. Nelly Bly, avait mis 74 jours pour faire le même voyage.

* *

On dit qu'un tailleur allemand aurait inventé une étoffe merveilleuse qui résisterait aux coups des balles. Des expériences auraient déjà été faites en plusieurs endroits, et des coups de fusils tirés à peu de distance de cette étoffe n'auraient pas pu parvenir à la percer. L'inventeur aurait lui-même servi de cible aux tireurs pendant l'expérience, revêtu d'une tunique faite avec le drap de son invention.

* *

Une délégation nombreuse d'hommes d'affaires d'Ontario, a eu, jeudi dernier, une entrevue avec les ministres, à Ottawa, pour obtenir des subsides du gouvernement, pour creuser un immense canal entre le lac Ontario et le lac Simcoe. Ce canal qui passerait par Peterborough et aurait son terminus à Belleville, n'aurait pas moins de deux cents milles de long. La demande des délégués a été prise en délibération.

* *

Le "Montreal Lhumann Club," composé de Mlle Victoria Cartier et de MM. J. B. Dabois et J. Goulet, a donné, mercredi, le 26 mai, un joli concert. Ils étaient assistés de Mlle Bengough et de M. Reischling, violonistes, et de Mlle Maud Burdett, contralto. L'espace à notre disposition ne nous permet pas de donner un compte-rendu complet de cette audition musicale. Tout le monde connaît d'ailleurs les artistes que nous venons de nommer, et il nous suffira de dire qu'ils ont soutenu leur réputation d'exécutants émérites de la musique des grands maîtres. Félicitations.

* *

PETITE POSTE EN FAMILLE.—*Pedro*, Saint-Liboire.—Votre nouvelle sera prochainement publiée. *Aug. L.*, Saint-Zotique.—Votre poésie ne saurait passer. L'étude seule pourra paraître.

J. M. D., Montréal.—Impossible de publier votre petite poésie. Elle aurait besoin d'être retouchée. *P. G.*, Dorval.—Votre morceau paraîtra aussitôt que possible.

P. G. R., Lévis.—Reçu vos petites notes qui seront publiées en temps opportun.

S. T. L., Chutes de Montmorency.—Vos traductions paraîtront prochainement.

Mme A. E. J., Saint-Télesphore.—Merci pour le portrait et la biographie qui seront publiés aussitôt que possible.